

El Senador Andrés
Honorable lamenta
la ausencia de Ud. de
París, adjunta un
documento que le
entregaron y al deseo
le felicidades en 1930
le reitera su amistad.

M. L. R.

Monsieur le Président,

J'ai bien regretté que
vous ayez quitté Paris sans
que j'aie eu vos nouvelles
et vous n'aye mon écriture.

Ce fut une course de cette
découverte, c'est d'abord un
que vous vous êtes bien
trouvé de votre séjour en
France et que votre santé
était aujourd'hui meilleure
que jamais.

Adieu - moi, en vous
attendant avec vous les

meilleurs de ces deux versions,
vous remettre un document
en son lieu nécessairement adossé
et qui me servirait peut être
à confirmer les observations
dont je vous avais déjà
fait part, sous et par retour
sans votre attention.

Que je serais heureux
si 1930 pouvait me
permettre de reprendre et
continuer de Mexico ! Et
être ainsi j'aurais, si cette
chance m'était donnée, le
plaisir de reprendre mes
extractions avec vous !

Je vous remercie, Monsieur
le Président, de l'expression de
ma fidélité et profonde amitié
Sdus! De mon

29/12/29

FAPPECFET

HONARAT ANDRES.

18